



POINT RESSOURCES

au 05 septembre 2024

SUIVI DES INDICATEURS

PLUVIOMETRIE

EAU SUPERFICIELLE

EAU SOUTERRAINE

Pluviométrie

Sur les 6 derniers mois, le cumul de pluviométrie correspond à la situation normale enregistrée depuis 1950 (Figure 1) sur le département.

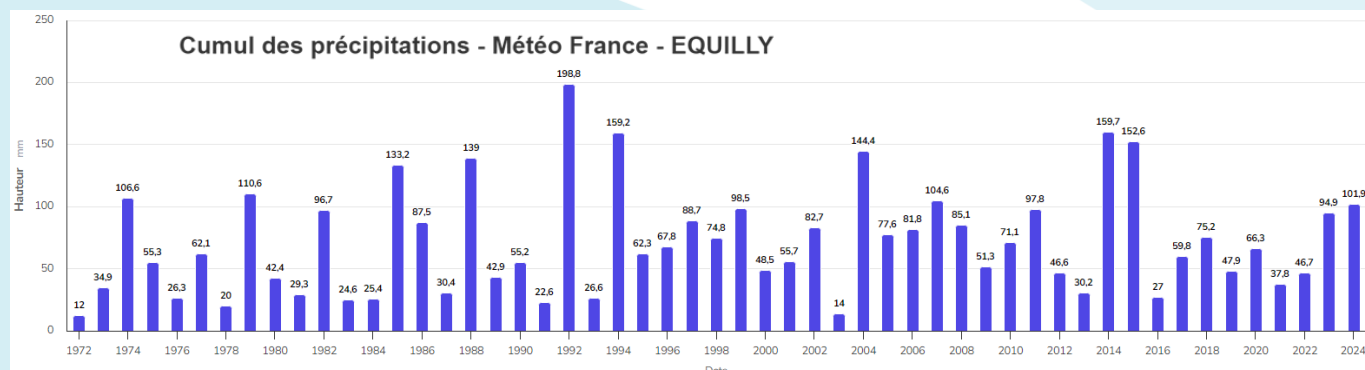


Figure 1 : Indicateurs IPS des pluviomètres des 6 derniers mois (station de Equilly) et diagramme de cumul des précipitations sur cette même période depuis 1972

La situation générale sur les 30 derniers jours se trouve également globalement dans les valeurs moyennes de saison, à l'exception de la station de Sainte-Marie-du-Mont qui enregistre un faible déficit (Figure 2). En revanche, le secteur des marais et certaines stations du Nord Cotentin présentent des situations pluviométriques supérieures aux moyennes saisonnières.

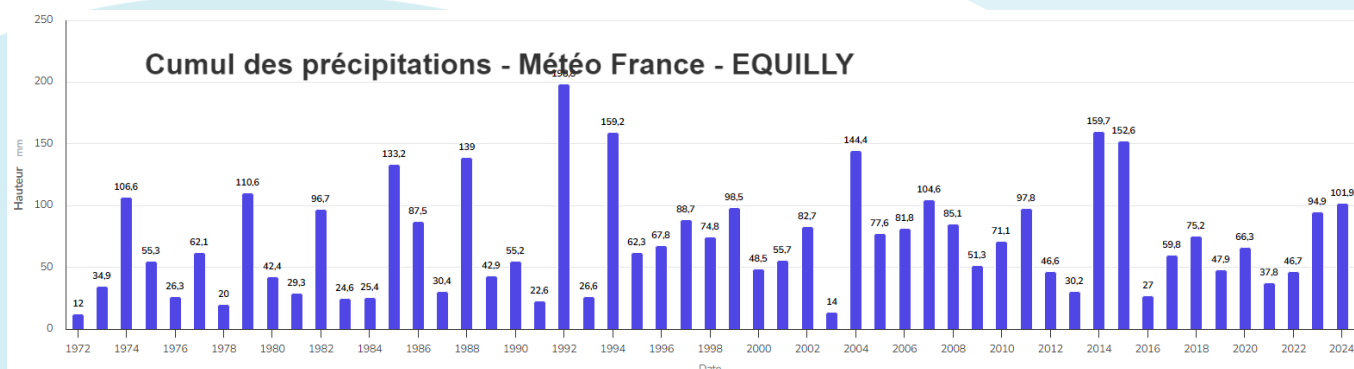
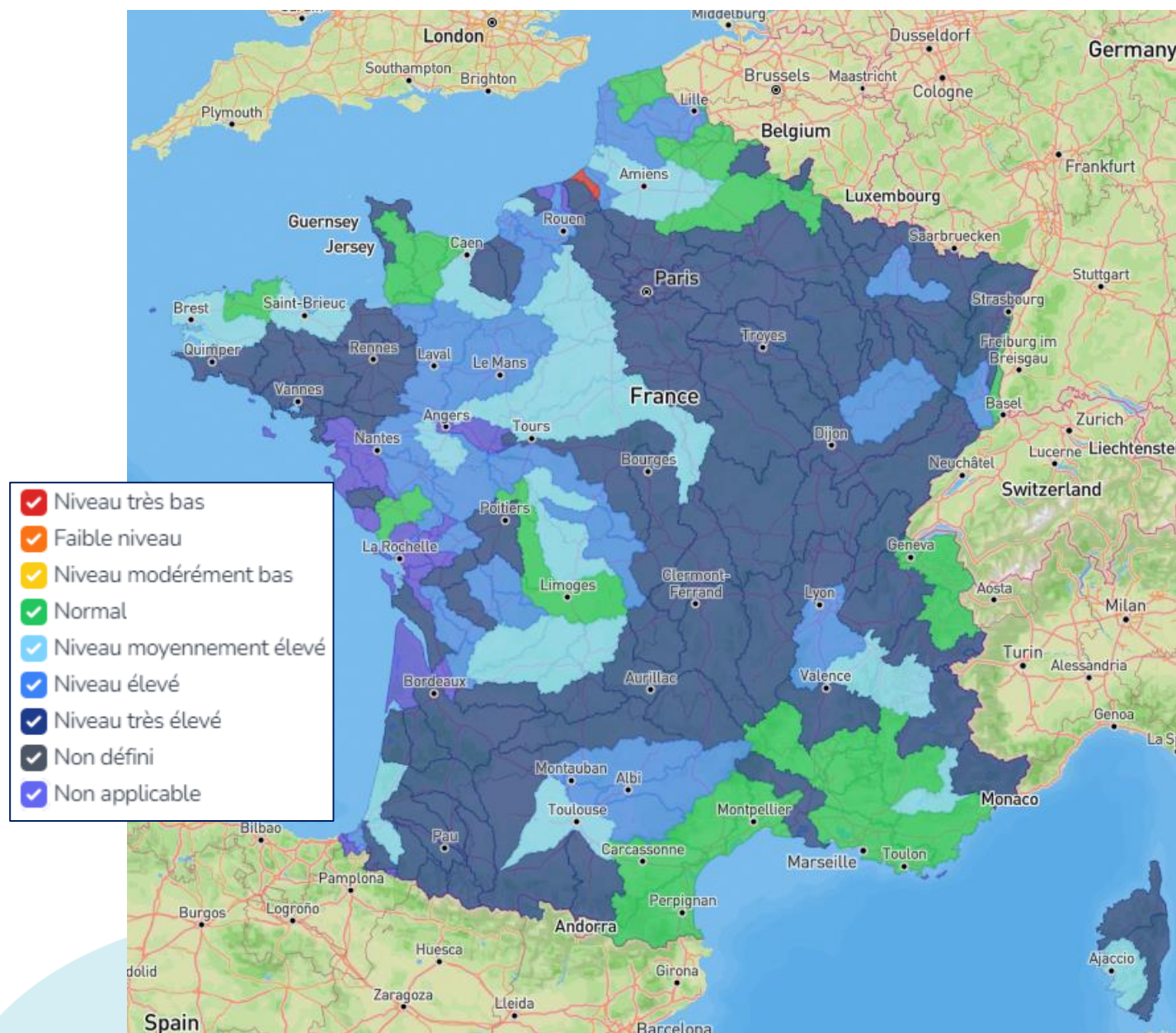


Figure 2 : Indicateurs IPS des pluviomètres des 30 derniers jours (station de Equilly) et diagramme de cumul des précipitations sur cette même période depuis 1972

Ressources superficielles

A l'échelle nationale, les débits des cours d'eau relevés au 05 septembre sont en grande majorité supérieurs à la normale saisonnière, ou a minima dans la moyenne (Figure 3). Seul le bassin versant de l'Yères présente des niveaux très bas. Cela est peut-être dû à des problématiques de mesure de niveau ou de calcul de moyenne, celle-ci étant surprenante au vu de la situation globale du territoire et des bassins versants voisins.



Pour le département de la Manche, les cours d'eau présentent des débits moyens à très élevés en cette période. Les stations de mesures du bassin versant de La Sélune enregistrent des débits supérieurs aux moyennes mesurées habituellement à cette époque de l'année, de même que les stations à l'aval de la Sienne. L'amont de ce même cours d'eau présente des débits moyens pour la saison, tout comme la Vire et la Sée. Quant au cours d'eau du Nord du département, ils présentent des débits très élevés pour la période. La Taute, qui avait vu son débit fortement diminuer à la fin du mois d'août, présente à nouveau des niveaux moyens aux environs de 80 L/s (Figures 4 et 5). Il est à rappeler que la station de mesure si situe à l'aval d'un petit bassin versant et donc très dépendant des précipitations locales et régulières.



Figure 4 : Indicateur IPS des stations de jaugeage dans la Manche au 05 septembre 2024

Évolution de la sécheresse - La Sélune à Notre-Dame-du-Touchet

Volume consécutif minimal pour 3 jours (VCN3)

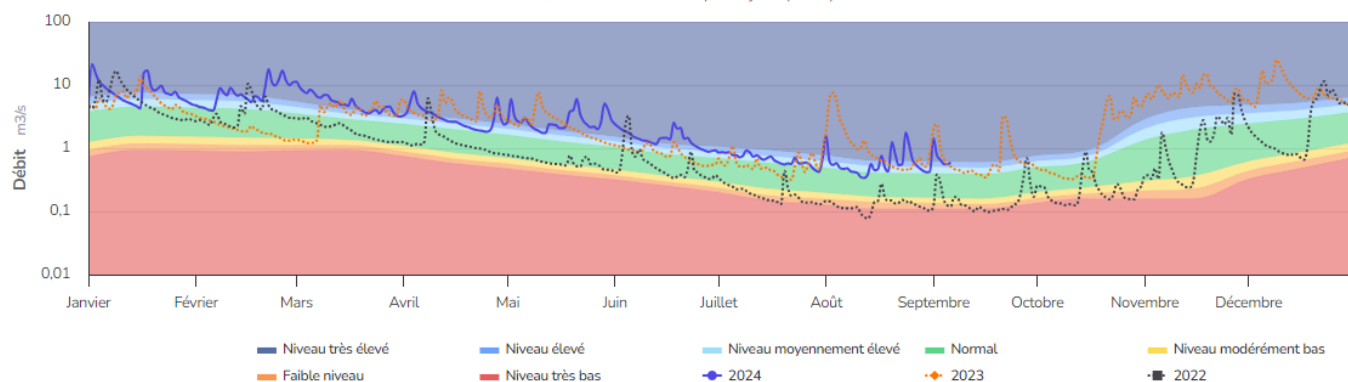


Figure 5 : Indicateur IPS de la station de Notre-Dame-du-Touchet sur la Sélune au 05 septembre 2024

Ressources souterraines

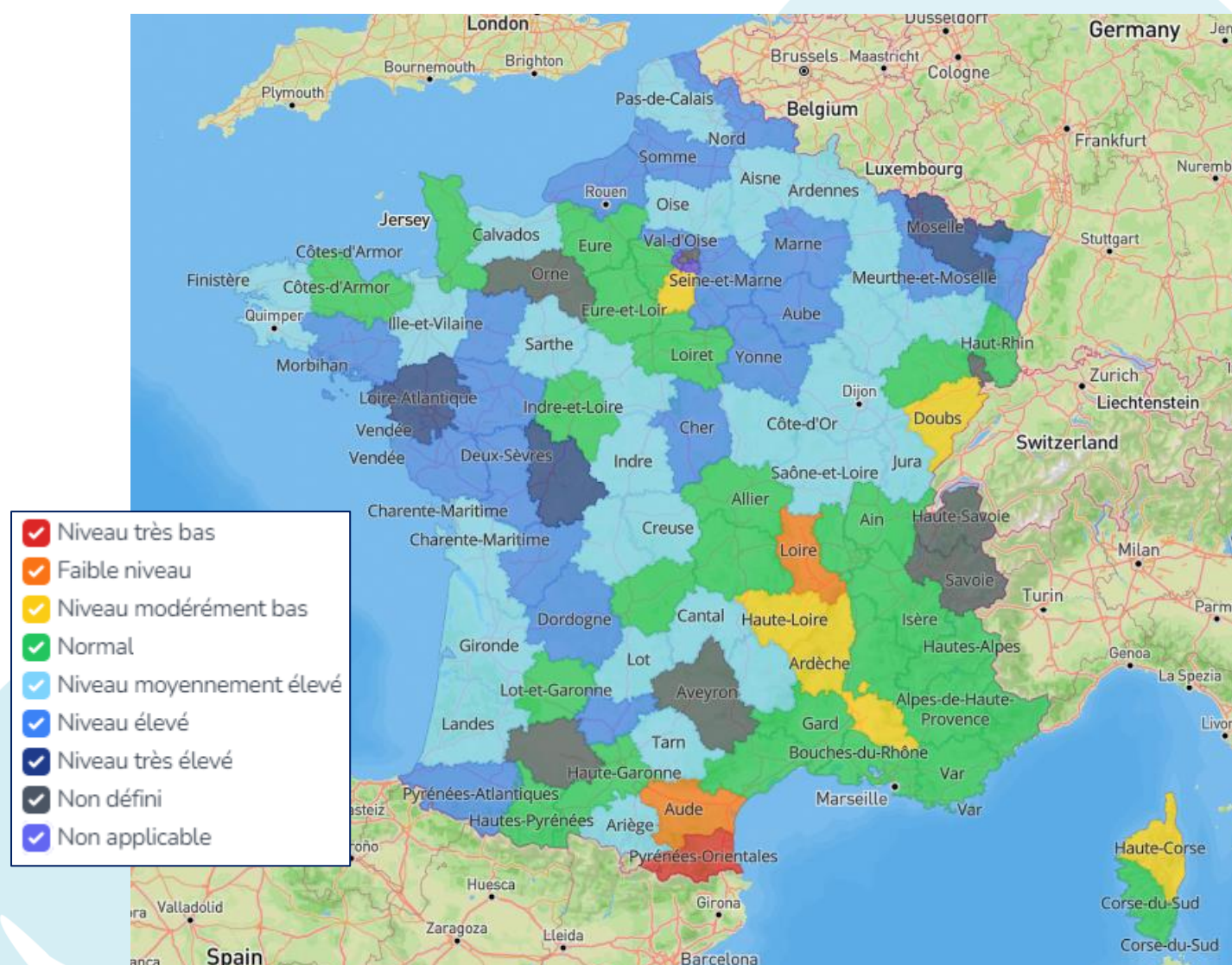
À l'échelle du territoire national, les niveaux des nappes phréatiques restent très disparates d'un département à un autre, mais la situation globale est moyenne à bonne.

Certains départements présentent des niveaux légèrement inférieurs à la moyenne saisonnière, à savoir l'Essonne, le Doubs, la Haute-Loire, l'Ardèche, le Vaucluse et la Haute-Corse.

D'autres présentent une situation plus défavorable : la Loire et l'Aude. Les Pyrénées-Orientales sont, quant à elles, toujours dans une situation très critique du point de vue de la ressource souterraine (Figure 6).

Les fortes pluviométries des deux années passées ont permis pour une large majorité du territoire de recharger les nappes d'eau souterraine malgré la sécheresse de 2022, à des niveaux parfois supérieurs à ceux habituellement mesurés à cette même période. Toutefois, sur un certain nombre de départements, cette pluviométrie a été moins marquée, ou les délais de recharge sont plus longs, avec pour conséquence des niveaux de nappes qui continuent à subir la sécheresse installée les années précédentes avec des niveaux de nappe anormalement bas voire très bas.

Pour le département de la Manche, grâce à la bonne recharge et le contexte hydrogéologique de son territoire, l'indicateur présente globalement un niveau normal en cette période.



Plus précisément à l'échelle départementale, les niveaux des nappes d'eau souterraines suivies sont très hétérogènes. Certains piézomètres sont susceptibles d'être influencés par les marées (forage les Hougues – Gouvville-sur-Mer), d'autres présentent des problématiques de remontée d'information ou un décalage de chroniques des niveaux mesurés (Figure 7).

Toutefois, les piézomètres qui présentent des chroniques de niveaux cohérentes et fiables, mettent en évidence une situation normale à élevée, à l'image du piézomètre de Saint-André-de-Bohon (forage du Marais de la Grosnière) (Figure 8).

Témoin d'une bonne recharge pendant la période hivernale, cette situation reste favorable sur les ressources souterraines, malgré une baisse normale à cette époque de l'année et amorcée depuis plusieurs mois maintenant.



Figure 7 : Indicateur IPS des piézomètres dans la Manche au 05 septembre 2024

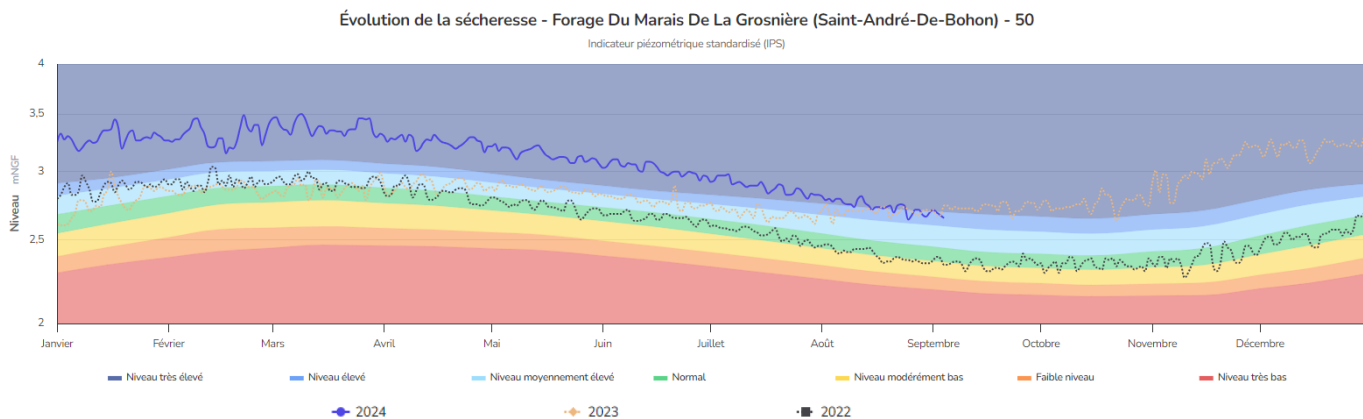


Figure 8 : Indicateur IPS du piézomètre de Saint-André-de-Bohon au 05 septembre 2024

Conclusion générale

Le bénéfice de la recharge abondante de l'hiver 2023-2024 a permis d'appréhender la saison estivale sans difficulté majeure.

Même si les débits des cours d'eau sont à la baisse, la situation reste favorable, puisqu'ils restent au niveau des normales saisonnières.

Certains cours d'eau ont mérité une vigilance particulière au regard de l'atteinte du débit réservé au niveau des prises d'eau sur leur cours. La Taute a notamment fin août présenté une baisse de débit mais sa situation est revenue à la normale grâce aux précipitations récentes.

Témoin de la bonne recharge hivernale, la situation des ressources souterraines reste favorable, malgré une baisse normale à cette époque de l'année et amorcée depuis plusieurs mois maintenant.

La pluviométrie prévue les jours à venir permettent de maintenir une sérénité sur l'état des cours d'eau et des nappes pour cette fin de saison estivale.

Sources

L'ensemble des données brutes proviennent de différentes sources :

- Pluviométrie : Météo France
- Stations de jaugeage : DREAL
- Piézomètres : BRGM et SDeau50

Le traitement de ces données est réalisé par le logiciel EMI développé par IMAGEAU.

L'analyse de ces données et indicateurs est réalisée par le SDeau50.

Glossaire

IPS : L'Indicateur Piézométrique Standardisé (IPS) est un mode de calcul permettant de qualifier l'écart à la moyenne des niveaux piézométriques d'une chronique. L'IPS représente l'évolution mensuelle du niveau piézométrique, au droit d'un point d'eau, comparativement aux mêmes mois des années antérieures. Autrement dit, il permet de positionner le niveau piézométrique moyen mensuel par rapport à ceux de l'ensemble de la série.

Si les conditions d'application d'une approche probabiliste sont valides, il est possible d'exprimer l'IPS au travers de périodes de retour du niveau moyen mensuel observé sur un point d'eau : du plus sec (représenté en rouge) au plus humide (représenté en bleu). Lorsque l'on souhaite calculer l'IPS d'un mois, 15 années (soit 15 mois) de données sont requises au minimum. (Source ADES).

Qualification des niveaux	Période de retour
Niveaux très hauts	> 10 ans humide
Niveaux hauts	entre 5 ans humide et 10 ans humide
Niveaux modérément hauts	entre 2.5 ans humide et 5 ans humide
Niveaux autour de la moyenne	entre 2.5 ans humide et 2.5 ans sec
Niveaux modérément bas	entre 2.5 ans sec et 5 ans sec
Niveaux bas	entre 5 ans sec et 10 ans sec
Niveaux très bas	> 10 ans sec